

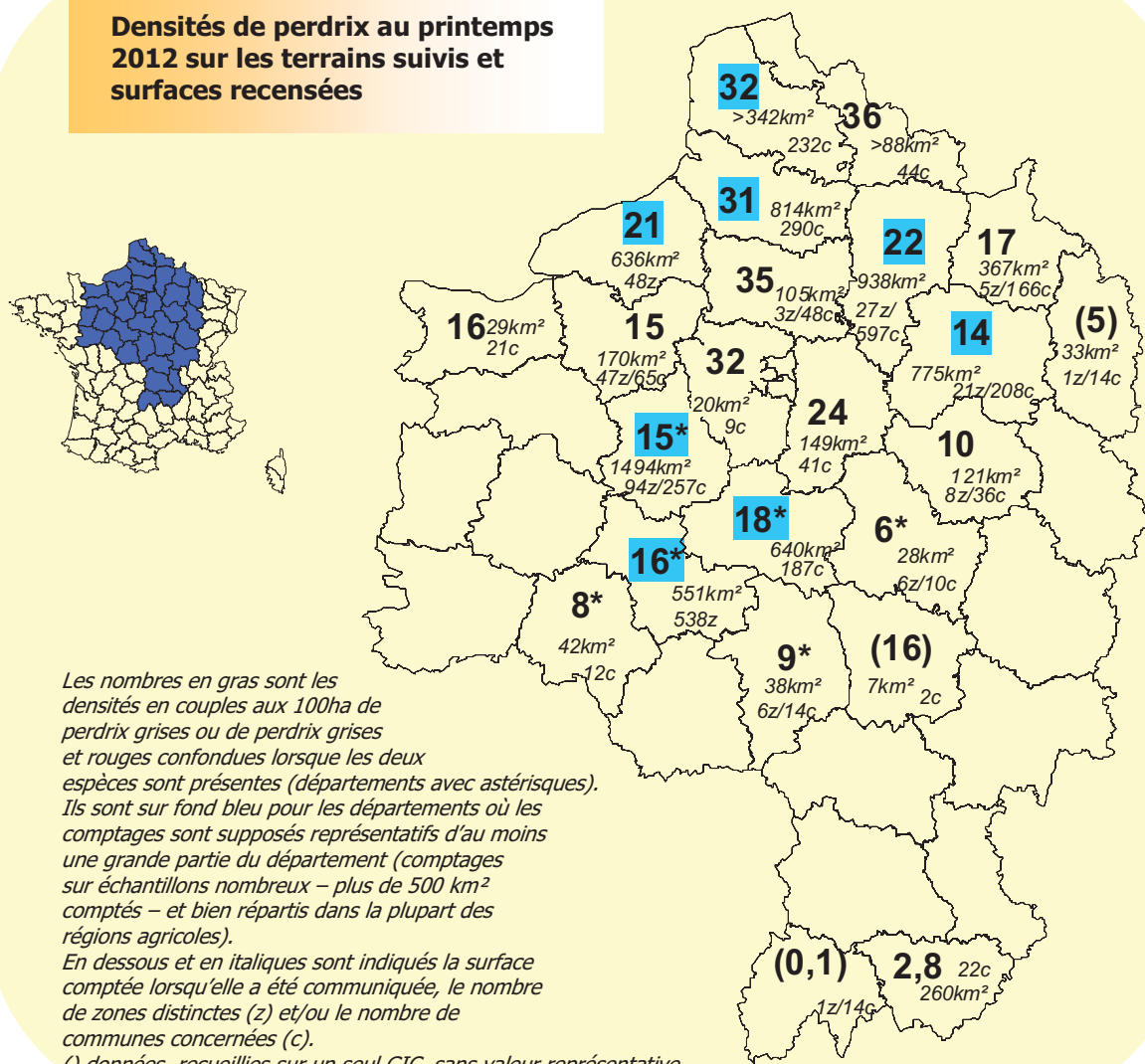
SITUATION DES PERDRIX DANS LE CENTRE-NORD EN 2012

par François REITZ

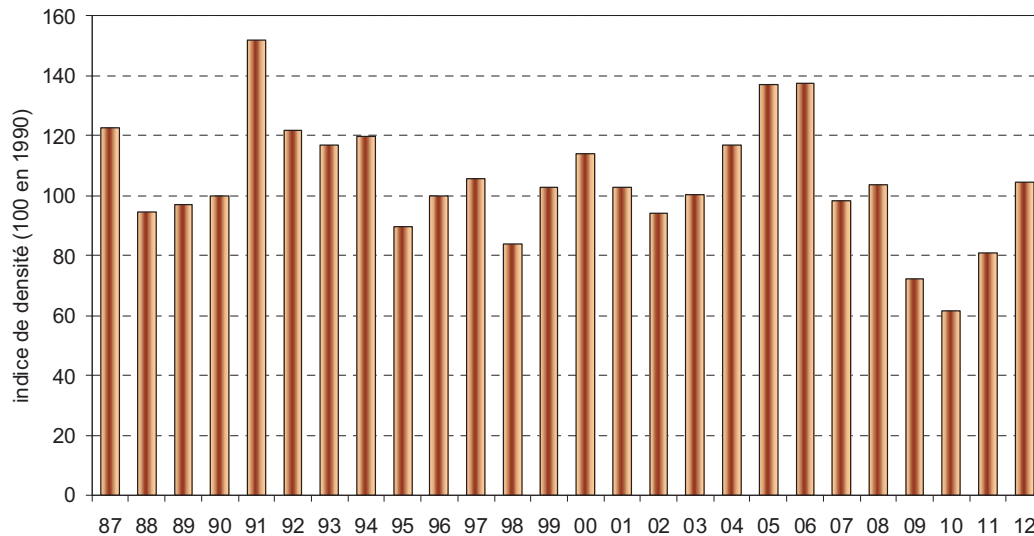
Densités au printemps

Les données transmises au réseau perdrix-faisans ont concerné plus de 2 500 communes avec une surface totale comptée d'au moins 800 000ha. Sur les terrains dits de référence pour lesquels toutes les données de suivi de populations ont été collectées du printemps 2011 au printemps 2012, soit 156 terrains répartis au sein de 13 départements, la densité a progressé de près de 30%. L'indice d'abondance calculé en chaîne sur ce type de terrains depuis 1987 (base 100 en 1990) revient ainsi à 104, soit dans la moyenne de ce qui a été observé durant les 25 dernières années. La baisse enregistrée de 2008 à 2010 suite à la mauvaise reproduction de 2008 et à celle, médiocre, de 2009 est effacée. Sur l'ensemble des entités géographiques qui ont fait l'objet d'un comptage de printemps en 2011 et en 2012 (2182 communes ou unités de gestion non rattachées spécifiquement à une commune), l'augmentation de densité est à peu près similaire puisqu'on passe en moyenne de 16 à 21 couples aux 100ha (plus 33%). Sur les 71 communes des départements 18, 36, 41 et 89

Densités de perdrix au printemps 2012 sur les terrains suivis et surfaces recensées

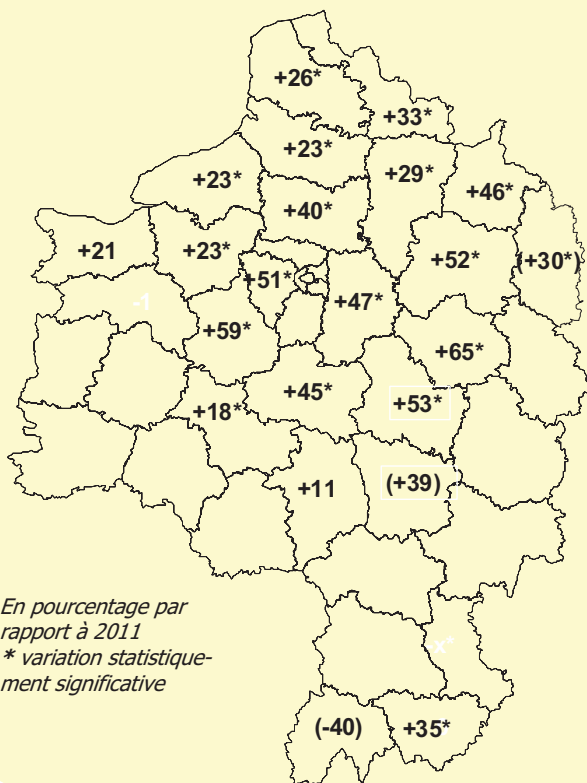


Evolution de la densité de perdrix sur des terrains de référence*



* Les terrains de référence sont ceux pour lesquels on dispose de toutes les données sur un cycle annuel de printemps à printemps. Bien sûr certains terrains sont remplacés par d'autres au fil des années.

Evolution des densités de perdrix du printemps 2011 au printemps 2012 sur les terrains suivis



où perdrix grises et rouges sont présentes et ont été comptabilisées séparément en continu ou presque depuis 2002 (moins de trois données manquantes), on n'enregistre pas d'évolution de la répartition moyenne entre les deux espèces : environ 1 perdrix rouge pour 5 grises. Cette proportion est en revanche très variable d'une commune à l'autre, la perdrix rouge étant toutefois rarement plus abondante que la grise.

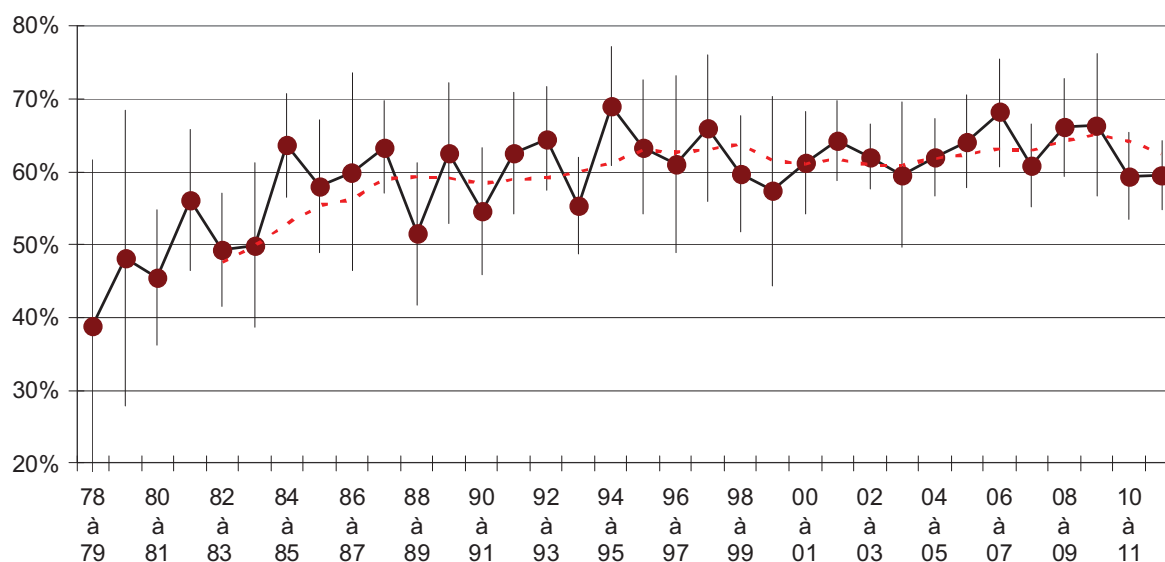
L'évolution de la densité moyenne observée est positive dans presque tous les départements, de +11% (non significatif) dans le Cher à +65% dans l'Aube. L'augmentation est supérieure à ou proche de 50% dans la plupart des départements du sud ou de l'est du Bassin parisien. Cela correspond grosso-modo aux départements où le succès reproducteur était supérieur à 6 jeunes/poule en 2011. La seule ombre au tableau est le département du Cantal où la population de perdrix grises de la Planèze de Saint-Flour chute de 40%, malgré une reproduction satisfaisante en 2011.

L'abondance au printemps 2012 y est d'à peine 1 couple pour 1000ha. A l'inverse, on retrouve dans le nord de la France des départements avec des densités moyennes observées sur les terrains comptés de plus de 30 couples aux 100ha. C'est en particulier le cas de la Somme et du Pas de Calais où les comptages concernent un grand nombre de communes réparties sur l'ensemble du département. Dans le nord de la région Centre où l'on a connu au 20^{ème} siècle les plus belles populations de perdrix, les densités ont bien augmenté par rapport à l'année précédente mais restent inférieures en moyenne à 20 couples aux 100ha, bien en deçà des maximums observés par le passé.

Disparition des perdrix grises adultes

Le taux de disparition estimé par l'évolution de l'abondance du printemps 2011 au printemps 2012, en tenant compte du succès reproducteur de l'été 2011 et du prélèvement par la chasse l'automne suivant, est en moyenne similaire à celui du cycle annuel précédent. Il est dans le bas de la fourchette des estimations réalisées année après année depuis le milieu des années 90 avec environ 3 perdrix sur 5 disparues en un an. Il faut rappeler que ces disparitions peuvent être assimilées à une mortalité naturelle si l'on fait l'hypothèse que les échanges d'oiseaux entre les terrains suivis et les voisins ne sont pas déséquilibrés et que la mortalité par la chasse est bien estimée (à partir des données de prélèvement fournies et en supposant une proportion d'oiseaux blessés ou morts non retrouvés représentant 20% du tableau de chasse). En outre les estimations reposent notamment sur l'hypothèse d'une mortalité identique entre jeunes et adultes après les observations d'été.

**Taux annuel apparent de mortalité naturelle
des perdrix grises adultes**
en moyennes des moyennes départementales et écarts-types

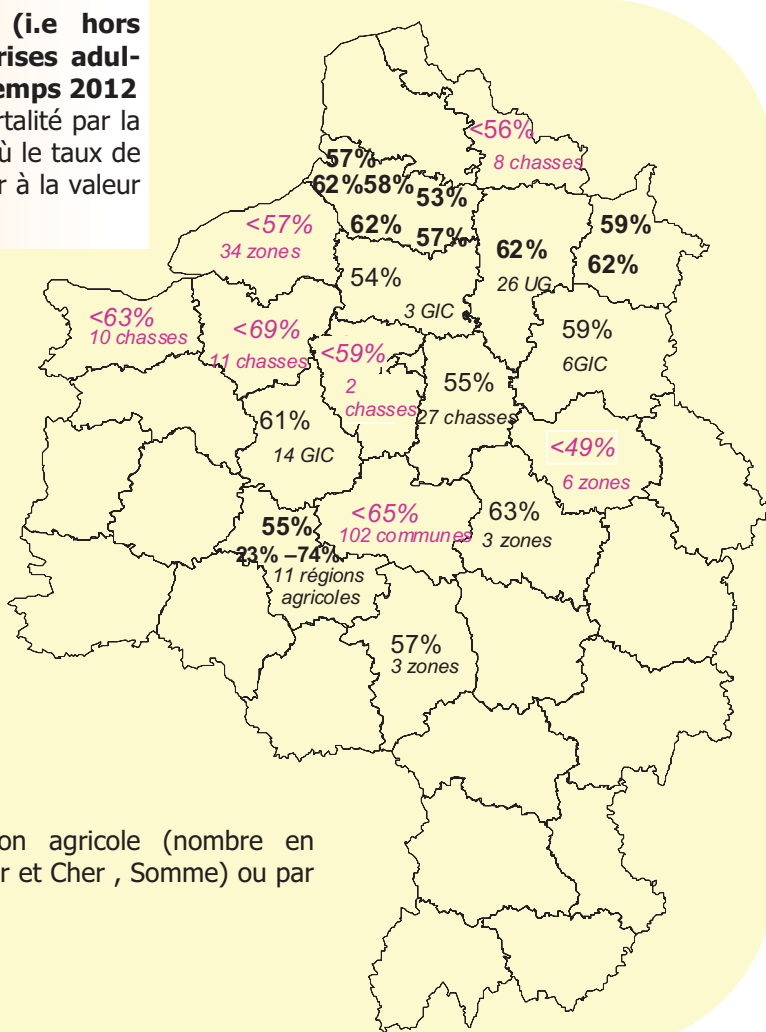


*Les barres verticales représentent les écarts-types pour indication de la variabilité inter-départementale.
La courbe en pointillés = moyennes sur les 5 dernières années.*

Les estimations départementales ne mettent pas en évidence une zone géographique plus favorisée qu'une autre pour ce paramètre démographique. Le département où la mortalité semble la plus faible est celui de l'Aube (49% chasse comprise). A l'inverse elle approche ou dépasse 60% dans de nombreux départements comme l'Eure et Loir, l'Yonne, les Ardennes ou encore la Somme.

Par rapport à cette disparition naturelle, la mortalité par la chasse apparaît très faible : le tableau de chasse représente ainsi selon le département où il est connu entre 1% et 13% des oiseaux supposés présents avant chasse. Le taux moyen de 2011 (5.5%) est dans la continuité du taux observé ces dernières années, en nette régression par rapport aux valeurs observées dans les années 80 ou 90 (fréquemment supérieures à 10%).

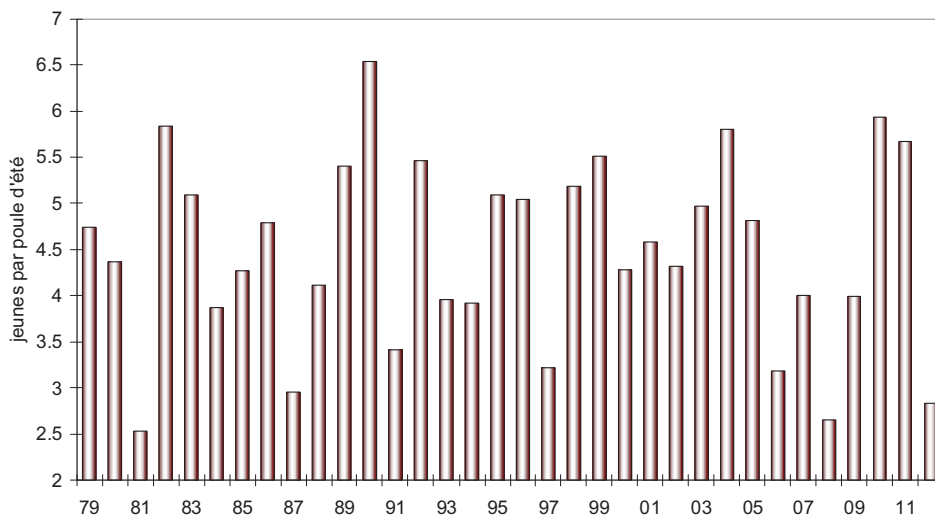
Taux de mortalité naturelle (i.e hors chasse*) estimé des perdrix grises adultes du printemps 2011 au printemps 2012
 (* sauf valeur en mauve où la mortalité par la chasse non estimée est incluse et où le taux de mortalité naturelle est donc inférieur à la valeur indiquée)



Résultats par région agricole (nombre en gras : Ardennes, Loir et Cher, Somme) ou par département.

Succès de la reproduction de la perdrix grise

Succès de la reproduction de la perdrix grise dans le Centre-Nord

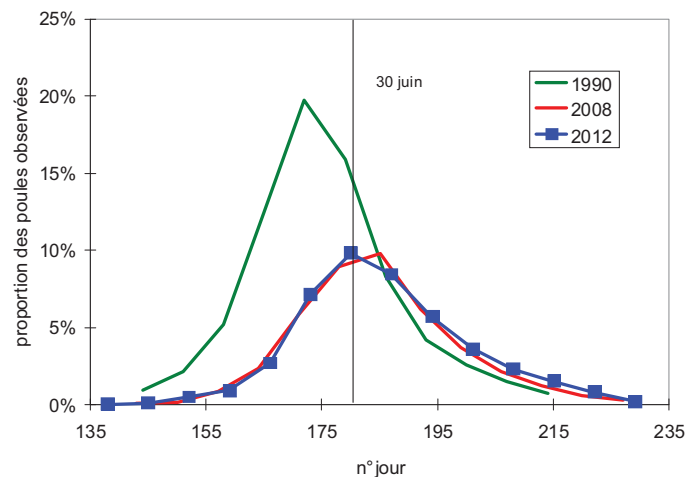


Les données d'observation de compagnies de l'été 2012 qui ont pu être intégrées à la base de données du réseau (données par compagnie avec distinction au minimum du nombre d'adultes et du nombre de jeunes et recueillies selon le protocole en vigueur) concernent plus de 12 000 compagnies de perdrix grises constituées de 21566 coqs, de 17573 pou-

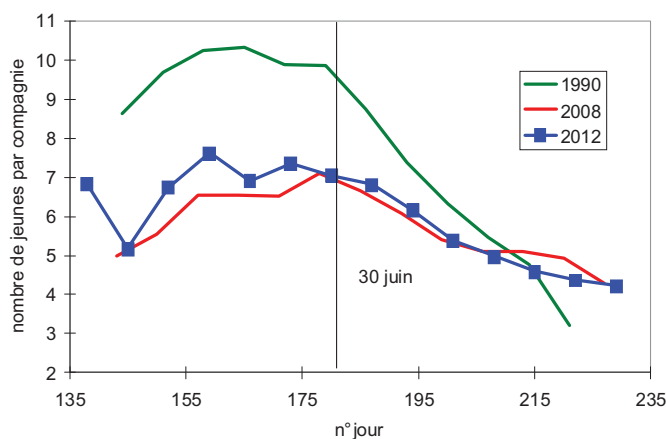
les, de 1748 adultes de sexe indéterminé et de 51916 jeunes. Le succès reproducteur moyen peut être estimé à environ 2,8 jeunes par poule. C'est le plus mauvais score après celui de 1981 (2,5 jeunes/poule) et de 2008 (2,7 jeunes/poule). Parmi les deux composantes du succès reproducteur, la proportion de poules sans jeunes et le nombre de jeunes survivants par poule avec jeunes, c'est la première qui est la plus remarquable avec 56% de poules sans jeunes (y compris poules surnuméraires dans les compagnies). C'est la plus forte proportion après celle de 2008 (58%). Le nombre de jeunes par poule avec jeunes est certes faible (6,5) mais nettement plus élevé qu'en 1981 (5,6) et supérieur à celui de 1987 et 2008. Ces données semblent confirmer la tendance déjà soulignée l'an passé d'une augmentation sensible au fil des années de la proportion de poules vues sans jeunes ou surnuméraires dans les compagnies (voir questions – réponses p. 19).

La répartition des éclosions dans le temps est très similaire à celle de 2008 avec un pic peu prononcé et plutôt tardif, fin juin – début juillet. Par rapport à la meilleure année qu'on ait connu (1990), on remarque un très important déficit d'éclosions jusqu'à ce pic puis, à partir de la deuxième semaine de juillet, un nombre d'éclosions qui ne révèle pas une nette compensation des échecs précoces par du recoquetage. La date moyenne d'éclosion des com-

Distribution des éclosions des perdrix grises
(d'après l'âge des compagnies vues en fin d'été)



Nombre de perdrix grises par compagnie en fonction de la date d'éclosion

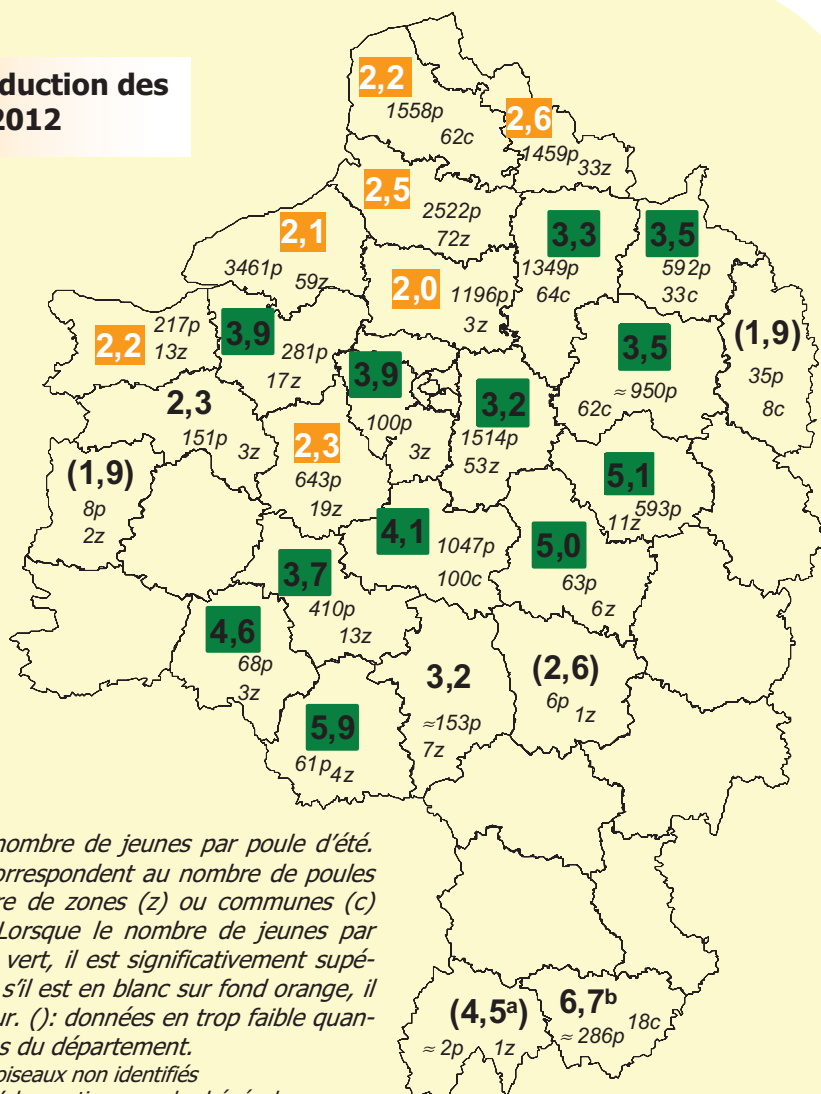


pagnies dont l'âge des jeunes a pu être déterminé lors des observations d'été est le 4 juillet. C'est la date la plus tardive après celle de 1987. Le nombre de jeunes par compagnie en fonction de la semaine de naissance est lui aussi assez proche de celui de 2008. C'est toutefois sur les compagnies écloses en juin qu'apparaît la différence de valeur de ce paramètre entre les deux années.

L'analyse des variations du succès reproducteur d'un département à l'autre fait apparaître un gradient assez net du nord-ouest de la zone suivie vers le sud-est. Alors que la plupart des départements du nord et de l'ouest du Bassin parisien affichent un succès reproducteur significativement inférieur à la valeur moyenne et parfois égal ou à peine supérieur à deux jeunes/poule, ceux du sud et de l'est semblent avoir été un peu mieux lotis avec plus de trois jeunes par poule, voire même cinq ou plus dans l'Aube et l'Yonne. Beaucoup plus au sud, dans le Cantal, seules deux compagnies comportant neuf jeunes au total ont été observées, quatre groupes de 13 oiseaux en moyenne n'ont

pas été identifiés. Dans le département voisin de la Haute Loire, les observations réalisées par les chasseurs ont conduit au dénombrement de plus de 1900 jeunes pour 286 poules, soit 6,7 jeunes/poule.

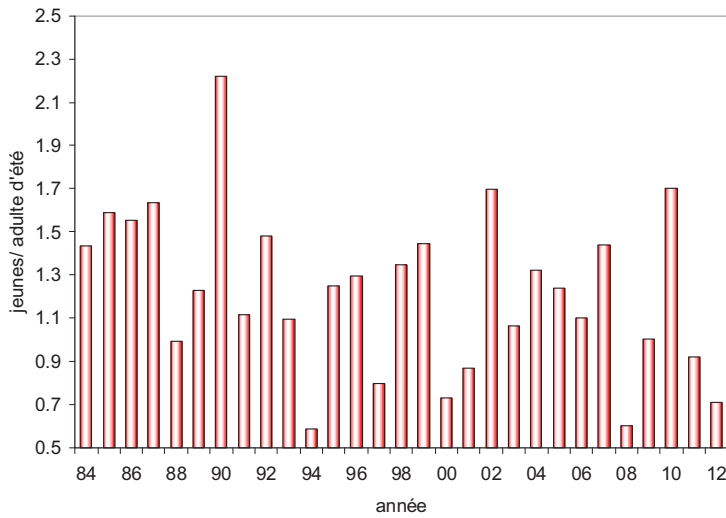
Succès de la reproduction des Perdrix grises en 2012



Succès de la reproduction de la perdrix rouge

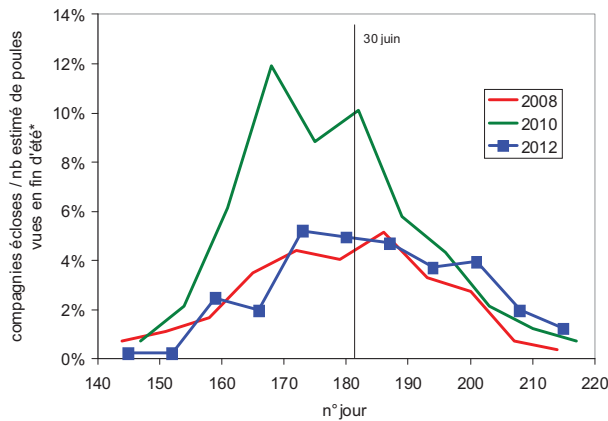
Les 281 compagnies observées ont permis de comptabiliser 833 adultes et 595 jeunes, soit à peine plus de 0,7 jeune/adulte. Pour cette espèce aussi dans cette région, c'est une des plus faibles valeurs observées depuis le début des suivis en 1984. Seules 1994 et 2008 ont eu un succès reproducteur encore plus faible de 0,6 jeune/adulte. La proportion d'adultes vus sans jeunes est encore plus élevée que pour la grise puisqu'elle culmine à 62%. La distribution des éclosions dans le temps est, comme pour sa cousine grise, très similaire à celle de 2008 avec un pic très peu marqué entre mi-juin et début juillet. On note toutefois un peu plus d'éclosions très tardives. Le nombre de jeunes

Succès de la reproduction de la perdrix rouge dans le sud et à l'ouest du bassin parisien



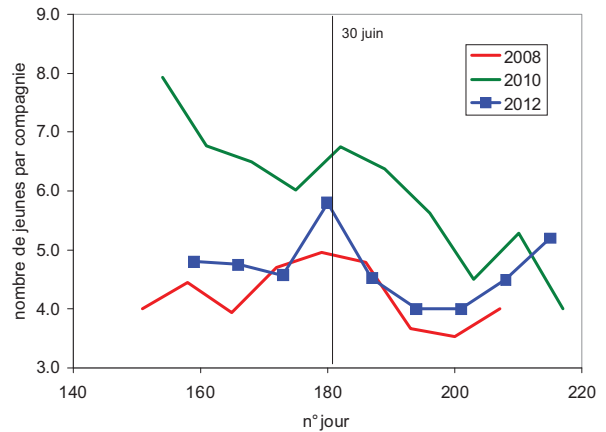
par compagnie en fonction de la semaine de naissance ne révèle pas non plus de tendance particulière si ce n'est peut-être une meilleure survie des jeunes éclos en semaine 26 (fin juin) mais il s'agit d'un résultat à prendre avec précautions compte tenu du faible nombre de compagnies concernées (20). On ne distingue pas pour cette espèce de variation significative du succès reproducteur d'un département à l'autre.

Distribution des éclosions des perdrix rouges



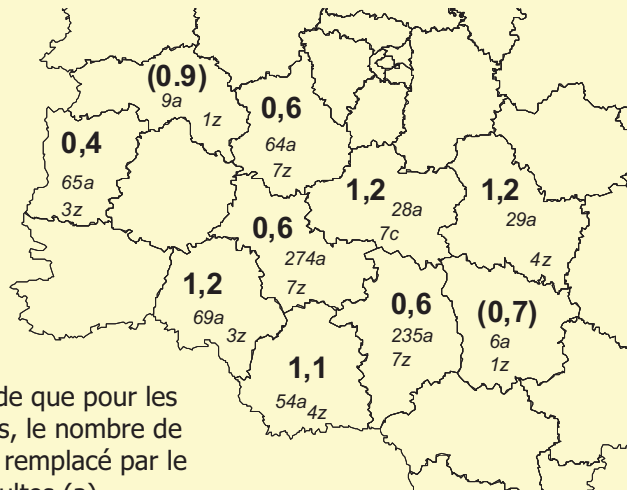
* sur la base de 1 poule pour 2 adultes et en tenant compte des compagnies de semaine de naissance non déterminée

Nombre de jeunes perdrix rouges par compagnie en fonction de la date de naissance



Succès de la reproduction de la perdrix rouge dans le sud et l'ouest du bassin parisien en 2012 (jeunes/adultes)

A noter que les suivis réalisés en milieux méditerranéens dans le cadre du réseau de sites géré par l'équipe perdrix rouge du CNERA PFSP font état sur la grande majorité des terrains d'un très mauvais succès reproducteur (voir la page http://www.oncfs.gouv.fr/IMG/file/oiseaux/galliformes/plaine/perdrix_rouge_bilandpo2012_jan2013.pdf sur le site Internet de l'ONCFS).



Même légende que pour les perdrix grises, le nombre de poules étant remplacé par le nombre d'adultes (a).